

#0

# SANS-TITRES 2.0

Une revue trans-disciplinaire, bimestrielle, vivante et virtuelle  
Création intellectuelle et poétique collective

DOSSIER PRÉPARATOIRE AU **NUMÉRO ZÉRO**  
La fin ~~du~~ des mondes ou l'idée de l'Apocalypse

# SOMMAIRE

**SANS TITRE(S)**

**VIVRE ET PENSER**

**VALORISER L' HUMILITÉ ET L' ESPRIT CRITIQUE**

**TRAVERSER LES FRONTIÈRES**

**REFUSER LA VÉRITÉ DE LA VÉRITÉ : AIMER LA POÉSIE**

**CRÉER**

**LE COMPROMIS SOCIAL : « LA CATÉGORIE ARTISTIQUE »**

**UNE DIRECTION CURATORIALE**

**LE NUMÉRO ZÉRO : APPEL À PROJETS**

**L' IDÉE DE L' APOCALYPSE**

**(LA FIN) DES MONDES**

**LA STRUCTURE**

**Comité de rédaction**

**Partenaires techniques et intellectuels**

**Ouverture et évolution**

**Représentation légale**

**Une revue virtuelle, un objet imprimé, une exposition**

**Objectif de publication**

**APPEL À CANDIDATURES**

**CONTACTS**

# LIGNE ÉDITORIALE CONCEPTUELLE & FORMELLE

## SANS TITRE(S)

L'anti-logie qui titre et définit le projet éditorial de la revue (Sans-Titres) souligne la volonté (qui n'est pas forcément celle des individus singuliers qui la fabriqueront) de ne revendiquer aucun Titre ni spécialité : Sans-titres n'est pas un média « scientifique », ni « journalistique », ni « philosophique », ni « sociologique », ni « culturel » ; Sans-titres est une plateforme d'expression qui ressemble plus à un « colloque antique » qu'à tout autre lieu de réflexion contemporain ; un espace de collision et de diffusion de la pensée, où les « penseurs » sont polyvalents, et où les langues s'entrechoquent : tantôt celle de l'art, tantôt celle de la science, de la philosophie, de l'ingénierie technologique, de la musique, de la poésie, de la sociologie, de la forme et de la couleur, de la passion ou de l'astronomie.

L'absence de titre suppose également le refus de la catégorisation des contenus par rubriques, par disciplines, par type de discours ou toutes autres formes de classements hiérarchiques, académiques et conventionnels de la réalité, de la connaissance, et de l'information. Qu'ils soient scientifiques ou poétiques, philosophiques ou sociologiques, réalistes ou fictionnels, littéraires ou visuels, fixes ou animés, tous les contenus sensibles, toutes les créations intellectuelles seront traitées et intégrées au sein du même projet, avec le même respect, sans hiérarchie de valeurs sur l'échelle de la vérité.

## VIVRE ET PENSER

Par l'établissement d'un protocole de dialogue, d'interaction, de trans-versalité et de co-résonance entre les médiums de la création intellectuelle et sensible (sciences et arts au sens large), qui sont autant de regards et de manières de parler du monde, du réel, de la vie, de l'espace et du temps, SANS-TITRES vise à : Repenser les cadres et les dogmes de « l'expérience », du « savoir », de « l'humanisme », de la « culture », du « social », et de « l'existence », pour redéfinir l'homme non pas comme

un être pensant, dans un monde rationnel, mais comme un être vivant dans un monde vivant.

## VALORISER L'HUMILITÉ ET L'ESPRIT CRITIQUE

Cette volonté implique une certaine prise de recul vis à vis de TOUS les discours de pouvoir et d'expertise qui obligent à conformer son regard et sa compréhension du monde à des grilles de lectures scientifiques, idéologiques et morales, rigides et immuables. Sans-titres se veut antidogmatique et refuse toute prétention à la Vérité inconditionnelle et universelle.

En matière et en terme de Vie, qu'on l'interroge sous l'angle de ses modes ou de ses manières de, il n'y a pas d'expertise ni de science, seulement DES vérités.

Un certain intellectuel très connu dit un jour que « là où l'homme de culture saisit un effet, l'imbécile attrape un rhume », un autre nous disait « que face à l'homme qui pointe la lune, l'imbécile regarde le doigt » ; Sans-titres tentera d'être l'imbécile enrhumé qui regarde le doigt.

## TRAVERSER LES FRONTIÈRES

Ce désir d'émancipation des doctrines et des cadres de la pensée s'applique particulièrement à la compréhension des phénomènes « culturels » et « sociaux » dont le sociologisme empirique contemporain tend à confondre les manifestations avec l'expression d'une Force immanente dont les peuples et les individus ne seraient que les réceptacles passifs et les victimes. Accepter l'Immanence et la majuscule de la Société, du Social, de la Culture, du Savoir, du Vrai, du Politique et de l'Artistique, c'est croire que ces Mots sont des Formes finies, fermées, étanches qui imposent leurs forces aux individus qui les subissent. C'est croire qu'elles ont toujours été là, qu'elles s'imposent toujours, et que nous n'y pouvons rien. A l'inverse, considérer la société, les cultures, les vérités ou les arts comme des formes transcendantes, c'est imaginer qu'elles sont mouvantes, instables et jamais figées, c'est réaliser qu'elles ne sont que la projection organisée de ce que nous pensons d'elles, et de ce que nous choisissons d'y voir, qu'elles se régulent et se métamorphosent chaque jour sous nos ordres.

## REFUSER LA VÉRITÉ DE LA VÉRITÉ : AIMER LA POÉSIE

Ce positionnement est le plus radical mais sans doute le plus important, et finalement le plus simple : La société, le social, la culture, le savoir, l'expérience, le politique, l'art, c'est nous, c'est moi, c'est toi, c'est l'homme dans tous ses états et dans sa condition générale. Chacun détient vis à vis de ces concepts une définition, une relation,

une expérience et une vérité subjective. Chacun projette cette vérité sur la réalité, sur l'expérience et la compréhension de la réalité. L'ensemble de ces vérités constitue la réalité nébuleuse multidimensionnelle et polyvalente du monde, du siècle, et de sa pensée.

Cette idée implique certains constats et objectifs de principe :

1. Apprécier toutes les cultures, tous les arts, toutes les spiritualités, tous les langages, toutes les histoires, sans hiérarchie de valeurs, et sans a priori
2. Accepter la réalité de la virtualité de notre monde contemporain
3. Accepter et Revendiquer l'utopie de l'objectivité
4. Assumer et valoriser la vérité de la subjectivité
5. Ne pas distinguer l'histoire vraie de la fiction
6. Valoriser la poésie dans la vie en dehors de toute forme de nostalgie

## CRÉER

Comment réagir à l'impossibilité de penser la « vérité et la question existentielle » que deux siècles de rationalisme libéral occidental se sont attachés si fermement à établir ?

Dans la jungle des subjectivités, dans le chaos idéologique qui caractérise l'époque dans laquelle nous vivons, si il n'y a plus de vérité que dans l'expérience, si, ni la physique quantique, ni la philosophie kantienne, ni la théologie, ni la technique, ni la politique, ni les médias, ne peuvent nous livrer la vérité du monde, nous ferions mieux de faire confiance à notre imaginaire. Nous sommes tous des penseurs vivants et des chercheurs de vie. La vie est une longue expérience, un laboratoire sans subventions et sans experts.

Sans-Titres tentera de faire confiance à « l'art », comme interface d'épanouissement social de l'imaginaire et comme espace de possibilité pour :

- inventer des réponses vivantes à nos questions existentielles,
- formuler des visions du monde libérées des despotismes théoriques et disciplinaires
- penser le sens de la vie en dehors des cadres rigides du dogmatisme économique, rationaliste, ou théologique,
- créer des propositions et des modèles subjectifs, réflexifs, cognitifs, sensuels et sensibles de compréhension, d'appréhension, et d'expérimentation du réel émancipés de toute prétention à la vérité générale.

## LE COMPROMIS SOCIAL : « LA CATÉGORIE ARTISTIQUE »

Ainsi, et dans la continuité « antilogique » de ce manifeste éditorial, le refus des catégorisation et des clas-

sements ne se trouve pas handicapé par la « catégorie artistique » qui, depuis quelques années déjà, est une « anti-catégorie », une classe qui contient toutes les autres, et se contient elle-même. C'est le seul tiroir, la seule case, le seul classement, l'unique catégorie dont l'anomie interne pourrait accepter de nous accueillir en ses lignes. Dans un monde dominé depuis 5 siècles par un rationalisme conceptuel et structurel omnipotent, ce type de phénomène sociale et linguistique anarchique s'apparente tout simplement à un miracle.

Ainsi et en connaissance de causes, Sans-titres revendiquera l'acquisition d'un droit de séjour social et conceptuel dans la catégorie des créations artistiques collectives. Une étiquette qui permettra à tout ceux qui en auront besoin, de nous ranger quelque part.

## UNE DIRECTION CURATORIALE

De fait, l'activité du comité de rédaction et du rédacteur en chef s'apparente plus à celle d'une curatelle ou d'un commissariat d'exposition, dont la qualité principale est devenue, dans le processus historique de l'expérimentation muséale contemporaine, celle de la « création ». La construction des liens et des correspondances entre les différents contenus et formes de langages qui se côtoieront dans la revue, soutiendra un certain type de réception, un cheminement et une scénographie qui favorisera la sérendipité (ou la possibilité de trouver ce qu'on ne cherche pas).

# LE NUMÉRO ZÉRO : APPEL À PROJETS

LA FIN ~~DU~~ DES MONDES  
ou L'IDÉE DE L'APOCALYPSE

## LA FIN DES MONDES

« La fin du Monde ».

À l'heure où nous rédigeons ces lignes, on en parle plus tellement, mais on en a parlé et on en reparlera. Si l'on en croit les chinois, les incas et Paco Rabanne, le «tout» est censé disparaître ou du moins, changer radicalement le 21-22 décembre 2012. L'idée initiale, qui reste d'actualité, est de publier le numéro zéro, le premier jour après.

Vu les ambitions hollywoodienne de Sans-Titres, seul cette grande et belle occasion pourrait convenir à la volonté de refondation épistémologique et idéologique générale qui définit l'essence de ce projet...

Globalement et grossièrement, nous avons commencé à aborder le sujet sous deux « « grands angles » » :

1. Nous sommes le lendemain de la fin du monde et tous les hommes sont morts, nous faisons parti des survivants, nous allons tous mourir mais un peu plus tard que les autres. Il n'y a plus rien à bouffer, il n'y plus rien à foutre sur la terre, alors on cause. On cause de tous ce qui nous a perdu, de tout ce qui nous a tué, des erreurs, des manquements, des absences de bon sens qui conduisent l'humanité à son autodestruction réelle aujourd'hui (moralement, éthiquement, écologiquement, économiquement, etc). Comment mieux repenser l'humanisme qu'à l'heure où tous les hommes sont morts ? On prend du recul sur tout, on a tout les droits, toutes les opinions, puisqu'il n'y a (théoriquement) plus rien et plus personne pour nous contredire. C'est l'angle fictif et Critique : l'idée de la fin du monde comme l'occasion de faire table rase, de tout remettre en question, de s'émanciper de tous les déterminismes,

de rêver.

Et nous glissons ainsi vers la « « seconde manière » » d'aborder la question, qui se veut la plus importante : la fin du monde comme changement radical positif :

2. Se concentrer non pas sur ce qui doit disparaître mais sur ce qui doit se créer. Dans un changement, il y a toujours quelque chose qui disparaît et quelque chose qui se crée, comme dans le nouveau, dans le bouleversement, l'événement ou l'historique. Cet angle se voudrait idéaliste ET réaliste, les pieds ancrés dans sur le sol, armé de poésie et d'ouverture d'esprit. Parler de ce qui est beau dans la modernité, de ce qui est beau dans la tradition, de ce qui est beau dans la croyance, de ce qui est beau dans la connaissance, de ce qui est beau dans l'art, de ce qui est beau dans la société, de ce qui est beau dans la nature, de ce qui est beau dans la vie . Nous sommes le lendemain de la fin du monde, et comme d'habitude, il ne s'est rien passé. Elle n'est pas venue, alors inventons là, non dans la destruction, mais dans la fête.

Ces deux pistes de réflexions permettent de confronter les langues des mondes qui disparaissent et des mondes qui se créent, de se tourner vers des chemins empruntés par des travaux artistiques et scientifiques, littéraires ou cinématographiques, spécifiques ou généraux, fictifs ou réalistes.

Il y en a d'autres :

- La fin du monde est elle un mythe dont nous avons besoin ?
- La fin du monde rapproche-t-elle les théologiens, les scientifiques, les écrivains et les artistes dans le petit cercle de la CROYANCE ?
- Le nihilisme historique et le cynisme ambiant ne conduit-il pas à l'attendre et la vouloir ?
- L'humanité a-t-elle envie de mourir ? Est-elle « programmée », génétiquement, culturellement, historiquement pour cela ?
- Que voulons nous vraiment ?

Et toutes les nouvelles pistes sont les bienvenues.

que  
la seule langue objective de compréhension des réalités humaines s'opère  
dans « LE RASSEMBLEMENT VIRTUEL DE L'ENSEMBLE DES OBJECTIONS »  
BRUNO LATOUR

que  
« LE RELATIVISME N'EST PAS LA RELATIVITÉ DE LA VÉRITÉ, MAIS LA VÉRITÉ DES  
RELATIONS »  
GILLES DELEUZE

que  
« CETTE HISTOIRE EST VRAIE PUISQUE JE L'AI INVENTÉE »  
BORIS VIAN

que  
« TOUTS LES PROBLÈMES SONT FONDAMENTALEMENT DES PROBLÈMES DE LANGAGE »  
JOSEPH BEUYS

que  
« LES SCIENCES SONT DES LANGUES BIEN PARLÉES »  
MICHEL FOUCAULT

que  
« TOUT ART DOIT DEVENIR SCIENCE ET TOUTE SCIENCE DOIT DEVENIR ART »  
FRIEDRICH SCHELEGEL

que  
« LA POÉSIE EST L'HEROÏNE DE LA PHILOSOPHIE »  
NOVALIS

qu'  
« IL NOUS FAUT TRICHER LA LANGUE ( ), QUE CETTE TRICHERIE SALUTAIRE, CETTE  
ESQUIVE, CE LEURRE MAGNIFIQUE QUI PERMET D'ATTEINDRE LA LANGUE HORS  
POUVOIR, DANS LA SPLENDEUR D'UNE RÉVOLUTION PERMANENTE DU LANGAGE, JE  
L'APPELLE POUR MA PART : LITTÉRATURE »  
ROLAND BARTHES

que  
« LA PENSÉE N'EST RIEN SANS QUELQUE CHOSE QUI FORCE À PENSER, QUI FAIT  
VIOLENCE À LA PENSÉE. PLUS IMPORTANT QUE LA PENSÉE, IL Y A CE QUI DONNE À  
PENSER. PLUS IMPORTANT QUE LE PHILOSOPHE, LE POÈTE »  
GILLES DELEUZE

que  
« LES PENSEURS SONT DES FONDATEURS DE CE QUI NE DEVIENT JAMAIS PERCEP-  
TIBLE PAR L'IMAGE, DE CE QUI NE SE RACONTERA JAMAIS HISTORIQUEMENT, DE CE  
QUI NE SERAIT JAMAIS ÊTRE CALCULÉ TECHNIQUEMENT ; MAIS QUI RÈGNE SANS  
AVOIR BESOIN DE PUISSANCE »  
MARTIN HEIDEGGER

# LES NOUVEAUX MONDES

La fin du monde est l'occasion pour nous d'en créer de nouveaux. À l'occasion de ce premier numéro il s'agirait de tout remettre en question, y compris l'idée même de ce projet (les 7 points fondateurs de la ligne éditoriale). La plupart des propositions conceptuelles qui définissent la ligne éditoriale du projet, nous ont été inspirées par les écrits de certains penseurs dont nous aimerions discuter, et ré effectuer à leur égard, la tâche insatiable mais nécessaire du commentaire:  
Sans-titres s'interroge ainsi sur l'idée :

**LA DATE LIMITE DE RENDU DES  
PROJETS EST FIXÉE AU**

**LUNDI 31 DÉCEMBRE 2012**

# LA STRUCTURE

## × Comité de rédaction

Sans-Titres comprend un comité de rédaction comptant à ce jour 3 personnes pleinement investies dont les compétences et les intentions diversifiées permettent de régir et de faire interagir des contenus provenant de sphères d'expressions artistiques et intellectuelles variées, sans revendiquer aucune expertise dans aucuns de ces domaines.

**Edwin Lavallée** : rédacteur en chef

(Poète plasticien, penseur transversal, médiateur culturel)

**Pierre Choqueux** : direction audiovisuelle

(Chef opérateur, cadreur, réalisateur, penseur indépendant)

**Thyl Sadow** : direction littéraire

(Nouvelliste, scénariste et poète, penseur en acte)

## × Partenaires techniques et intellectuels

- EN RECRUTEMENT, TOUTE CANDIDATURE EST LA BIENVENUE :

 Vakaarm prod : équipe technique et production audiovisuelles (Be - Ch - Fr)

Robin Cnockaert : monteur, penseur contradicteur (Be)

Guillaume Willeme : écrivain, scénariste, réalisateur (Fr)

Manuel Bardin : cadreur, assistant caméra, compositeur, ingénieur du son, et tête chercheuse (Ch - Be)

BENS, calligraphe et dessinateur (Fr - nomade)

ADEC, peintre et dessinateur, graphiste (Fr)

Mahé Ripoll, plasticienne (Fr - Be)

Darren Roschier plasticien, performeur (Ch)

Grégoire Joly-Bouille (musicien graphiste) (Fr)

Quentin Bambuck sage urbain, musicothérapeute) (Fr)

Castélie Yalombo (aventurière du web) (Be)

Clément Hudault (marketeur d'éthique) (Fr)

## × Ouverture et évolution

La structure est en train de se construire, l'ouverture du comité de rédaction à d'autres membres n'est donc absolument pas exclue, au contraire, elle est souhaitée.

L'intégration d'un nouveau membre s'opèrera dans le cadre des dispositions légales de l'Association LETTRES & CARRÉS\*

## × Représentation légale

\* La Structure de production et de diffusion de la revue sera assurée par l'Association Sans But Lucra-

tif : LETTRES & CARRÉS dont le siège se trouvera à Bruxelles (sous réserve administrative jusqu'au 1er septembre). Les statuts de LETTRES & CARRÉS engagent non seulement la bonne conduite de Sans-Titres (ce qui comprendra sans doute une possibilité d'aide financière à la production des contenus) mais également l'organisation d'évènements non virtuels.

## × Une revue virtuelle, un objet imprimé, une exposition

Trois types de diffusions des créations générées par le projet sont à envisager :

Publication de [www.sans-titres.com](http://www.sans-titres.com) tous les 2 mois à partir du numéro zéro (la même adresse mais un nouveau site tous les 2 mois – même principe qu'une revue papier) – gratuit - (accès payant (don libre) aux archives)

Publication d'une revue papier Sans-Titres, avec tous les contenus écrits et les images fixes tous les 4 mois (modèle économique viable : exemplaires limités, qualité des matériaux et de l'impression, prix de vente élevé. Tous les bénéfices seront ré-injectés dans les bénéfices de l'association).

Organisation d'une exposition inspirée de la curatelle virtuelle, adapté aux conditions réelles : tous les 6 mois, dans les différents villes/pays francophones où vivent les parties prenantes du projet, à ce jour Paris, Marseille, Bruxelles, Genève et Lausanne.

## × Protection et droits d'auteurs

Tous les contenus mis en ligne sur Sans-Titres seront protégés par la licence Creative Commons, dont les modalités (propre à chaque « œuvre ») seront définies par les auteurs.

Renseignements : <http://creativecommons.org/>

## × Rémunération

Les moyens de LETTRES & CARRÉS sont très limités pour le moment (pas de subvention annuelle) aussi, pour cette première tentative, toutes les étapes nécessaires à la création de SANS-TITRES N°0 seront assurées bénévolement, simplement nourries par le désir commun de créer quelque chose ensemble.

(Ce qui n'interdit pas la possibilité d'une rémunération sous forme de droits d'auteurs, a posteriori, si jamais, mais sans aucune garantie.)

# APPEL À CANDIDATURE

Nous recherchons activement :

**Un webmaster / un webdesigner / des graphistes  
(ou des personnes cumulant l'une ou l'ensemble de ces  
compétences) / Des artisans / Des travailleurs de  
la NATURE / Des personnes vivant en dehors des villes /  
Des voyageurs / Des étudiants irrévérencieux / Des  
croyants éclairés / Des travailleurs sociaux /  
Des éleveurs et des agriculteurs / Des compagnons /  
Des sociologues / Des chercheurs fondamentaux / Des  
astronautes / Des astrologues / Des ingénieurs qualifiés  
/ Des immigrés / Des émigrés / Des expatriés / Des fous /  
Des vivants / Des artistes / Des partenaires / Des conseils  
/ Des visionnaires / Des mécènes / Des subventions /  
Des lecteurs**

# CONTACT

Tous vos projets,  
propositions, idées,  
photos, commentaires,  
tableaux, films et essais  
sont bienvenus et à  
envoyer à cette adresse :

**« ASBL LETTRES & CARRÉS »**  
**106B rue de l'indépendance**  
**1080 BRUXELLES**

Ou

**Edwin Lavallée**  
**+32 487 71 40 80**  
**edwinlavallee@gmail.com**